



T7-00046
928581
Dissert CG

Code épreuve : 254

Nombre de pages : 7

Session : 2025

Épreuve de : Dissertation culture générale EMLyon / HEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Sauver les images

Lorsque Paul Valéry parle des images, il les associe à l'eau. En effet, il dit que l'accès aux images est comparable à l'accès à l'eau ; il suffit d'un geste - ici ouvrir un robinet - afin d'être "inondé" d'images. Cette comparaison met en évidence un danger auquel font face les images : la banalisation. Ce phénomène n'est pas l'unique danger que les images risquent ; c'est pour cela qu'elles doivent être sauvées. Nous jouons un rôle important dans ce processus ; c'est nous qui utilisons massivement les images et qui avons le pouvoir de les mettre en danger. Il existe différents types d'images et donner une définition à ce terme ambiguë est difficile. Morizot dans Qu'est-ce qu'une image? dit que "certaines sont intentionnelles, d'autres non ; les unes sont physiques, tandis que les autres résident dans l'esprit". On trouve donc des images mentales comme les rêves, les figures de style, ou des images visuelles comme des peintures, des photographies ou encore des images virtuelles. On retrouve donc une multitude de représentations sous un même terme. Ici, c'est presque un devoir de venir en aide aux images afin de faire face aux dangers qui les menacent.

De fait, nous allons pouvoir nous demander en quoi il existe des dangers auxquels nous devons faire face afin de protéger les images, malgré une place prédominante

des images dans la société voire même une capacité à nous venir en aide face à des difficultés.

Ainsi, nous remarquerons que même si les images ont besoin d'être sauvées de différents dangers (I), elles occupent une place croissante dans notre quotidien qui rend ces craintes infondées (II) et qu'il est plus probable que ce soient les images qui nous sauvent plutôt que l'inverse (III).

Tout d'abord, il est important de remarquer que les images font face à des dangers et ont donc besoin d'être sauvées.

Premièrement, une défiance croissante vis-à-vis des images représente un danger. En effet, nous considérons généralement que les images nous trompent, nous éloignent de la réalité et que nous devons alors les réduire. Nietzsche va ainsi dire que les images ne représentent pas la réalité mais seulement une interprétation de celle-ci, celle de l'auteur. À travers une image, nous avons donc une interprétation d'une chose et non la réalité. Par exemple, la peinture La cathédrale de Reims est la réalité - que l'auteur a de cette cathédrale. Les couleurs pourraient être différentes, les formes également. C'est pour cela que nous préférons voir quelque chose de nos propres yeux avant de croire quelque chose. Nous sommes conscients des tromperies que les images peuvent mettre en place. Dans cette situation, c'est nous qui mettons en danger les images en étant méfiants.

De plus, depuis les différentes industrialisations, nous avons observé le développement de nouvelles techniques pour créer des images comme la photographie, le cinéma. Il est donc plus facile et plus rapide de créer une image. Les images sont produites à un rythme industriel et nous sommes alors entourés constamment d'images. Les images

créent un bruit de fond auquel nous nous sommes habitués; nous ne prêtons plus attention aux images que nous croisons. Walter Benjamin dans L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique montre que l'œuvre d'art a perdu de son "aura". C'est-à-dire de sa capacité à gaspiller et à marquer. Par exemple, aujourd'hui sur tous les produits, que nous achetons en supermarché, se trouvent des représentations qui sont devenues banales. Tandis qu'avant, ces images, que nous considérons comme sans intérêt, auraient été considérées comme des œuvres d'art. L'image serait donc responsable de ses dangers. A force de voir de plus en plus d'images, celles-ci perdent de l'importance.

Enfin, l'image doit également être sauvée du risque de détournement ou de mauvaises utilisations. En effet, les images sont utilisées pour défendre des intérêts, pour tromper, faire croire certaines choses au lieu de la vérité. Par exemple, en Chine, le gouvernement contrôle sévèrement les médias et toutes les images afin que rien ne se sache et que la population ne se pose pas de question. Les images servent également à la création d'un culte de la personnalité. Ces manipulations, que nous effectuons, forment un outil de contrôle et une capacité à "modifier" la réalité. Par exemple, nous pouvons modifier une image pour y enlever un détail, un personnage afin de réfuter l'existence de cet événement. C'est notamment le cas d'une photographie où se trouvaient, à l'origine, Lénine et Trotski. Cependant Trotski a été effacé de la photo pour que l'on croit qu'il n'était pas présent. Cela a donc un impact sur la lecture et la compréhension de l'histoire.

Tous ces dangers auxquels font face les images risquent ainsi de remettre en question leur importance et même de mener à leur disparition. C'est pour cela que nous devons agir pour les sauver de ces risques.

Cependant, cette réflexion peut être remise en cause. Les images occupent une place croissante dans nos sociétés montrant alors que les images sont loin d'être en danger, qu'elles n'ont pas besoin d'être sauvées. Les craintes

sont ainsi inondées.

Tout d'abord, nous pouvons remarquer que nous utilisons massivement les images dans notre quotidien. C'est pour cela que nous disons souvent qu'une image vaut mille mots; il est plus facile de comprendre un concept lorsqu'il est représenté. Par exemple, pour expliquer ce qu'est une figure géométrique, il est plus facile de la tracer plutôt que de l'expliquer avec des mots; c'est le cas pour la notion de triangle. Nelson Goodman pense que l'image est un langage. Selon lui, elle fait passer un message que nous ne pourrions pas comprendre; c'est une source de connaissance. Ainsi, les images sont utilisées en masse dans l'éducation, notamment pour apprendre à lire avec la prononciation des lettres mais également pour apprendre à compter. Les images nous sont donc utiles et n'ont pas besoin d'être sauvées.

De plus, nous préférons généralement regarder des images plutôt que la réalité. Dans notre quotidien nous passons à côté de certaines choses que les images mettent en lumière. Par exemple, nous ne faisons pas attention aux insectes et la photographie de ces êtres permet une fascination face aux multiples caractéristiques. Les images permettent également d'atténuer une peur face aux insectes. Nous préférons regarder une photographie d'un insecte plutôt que de le voir en vrai. C'est pour cela que Feuerbach dit "sans doute notre temps préfère l'image à la chose, la copie à l'originale, la représentation à la réalité, l'apparence à l'être". L'image a la capacité de nous toucher, plus que la réalité. Ainsi, Roland Barthes dans La Chambre Claire aborde cet aspect en disant que chaque image possède un "punctum" qui est la partie de l'image qui va nous marquer, nous toucher.

Enfin, on peut dire que les images n'ont pas besoin d'être sauvées et n'encourent pas de dangers car nous avons le besoin de les contrôler. Cela prouve qu'elles sont importantes. Ainsi, nous contrôlons l'image que nous renvoyons sans arrêt. Ne pas se soucier de son image c'est

Copie anonyme - n°anonymat : 928581

Emplacement
QR Code

Code épreuve : 254

Nombre de pages : 7

Session : 2025

Épreuve de : Culture générale EMLyon / HEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

ne pas comprendre que tout est une affaire d'image. Nous agissons différemment en fonction des personnes avec qui nous nous trouvons et des situations dans lesquelles nous sommes. Voltaire appelle cela l'élégance qui, en latin, signifie la capacité à s'adapter aux situations. Nous portons donc beaucoup d'importance à notre image.

Ainsi, nous pouvons dire que les images ont toujours une place omniprésente dans notre société démontrant bien que les images n'ont pas besoin d'être sauvées. Au contraire, elles sont parfois utiles dans certaines situations.

C'est pour cela que nous pouvons terminer en nous demandant si ce ne sont pas plutôt les images qui nous sauvent plutôt que l'inverse.

En effet, l'image peut avoir un rôle émancipateur. Depuis l'émergence d'une classe moyenne s'est développée une société de consommation créant toujours plus de besoins. Les images sont en grande partie responsables de la création de ces besoins. Cependant, certaines images ont le pouvoir de nous émanciper de cela. Pierre Bourdieu dans A la télévision utilise les images afin de mettre en garde sur le danger des images. Le film Fight Club met, par exemple, en scène un personnage qui subit cette "société" et qui finit par se révolter. L'image donne l'exemple. Kant indique lui aussi que les images ont un pouvoir émancipateur et qu'il faut les utiliser afin de se libérer de

ces chaînes qui nous empêchent de penser comme nous le voulons ou même de vivre comme on le souhaite. C'est un outil à utiliser pour sortir d'une situation qui ne nous convient pas, qui représente un danger. L'image nous sauve.

De plus, les images sont un outil nous permettant de nous dissimuler lorsque nous le voulons. Par exemple, les fugitifs modifient souvent leur image afin qu'on ne les reconnaisse pas grâce à diverses transformations. Charles Baudelaire dans Eloge du maquillage indique que le maquillage permet de dissimuler ou d'enjoliver certains traits afin de se sentir mieux ou protéger, par exemple du regard des autres. Lors d'une fête romaine, les saturnales, tout le monde se déguise. C'est un équivalent du carnaval. Les saturnales sont les seuls moments où l'esclave peut se transformer en maître grâce à un déguisement ou du maquillage. Il possède alors les mêmes droits. Cependant, si on découvre que se trouve un esclave sous ce déguisement, alors il risque d'être en danger. Modifier son image permet d'échapper à certaines situations et donc d'être sauvé.

Enfin, on considère souvent que les images modifient la réalité. Cependant ce n'est pas toujours le cas. L'image de soi peut ainsi être modifiée, mais cette occultation dit de nombreuses choses de nous. Par exemple, Bettelheim mène une expérience avec des enfants autistes qui se cachent et qui sont à la recherche d'eux-mêmes. Il va alors leur proposer de se déguiser en ce qu'ils veulent. À travers cette transformation de leur image, Bettelheim a pu conclure sur leur identité. Avec l'occultation de notre être, nous pouvons nous révéler. De plus, le psychanalyste Freud ajoute que les images et notamment les rêves nous donnent des informations sur notre personne,

notre personnalité et notamment sur notre inconscient. Dans L'interprétation des rêves, il indique... qu'en décryptant les rêves nous pouvons comprendre qui nous sommes, d'accéder à notre être. Donc grâce aux images nous pouvons accéder à nous-même, nous échappons donc au danger de ne pas se connaître.

Ainsi, nous pouvons remarquer que les images nous éritent différents dangers. Ce sont des outils d'émancipation, de révélation mais également d'occultation. Les images nous sauvent de situations où nous sommes mis en danger.

En conclusion, avec la multiplication du nombre d'images, la méfiance que nous avons à leur rencontre et leur détournement, les images se retrouvent en situation dangereuse les remettant en question voire même les faisant disparaître à nos yeux. Les images doivent être sauvées de ces situations. Cependant, les images ont une place croissante dans notre société impliquant donc que les images "se portent bien". Nous serriens donc plus sur un inversement de la situation: les images nous sauvent.

